

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(12\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Edward Howland, 12 janvier 1873](#)

Jean-Baptiste André Godin à Edward Howland, 12 janvier 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (12)

Collation 8 p. (479r, 480v, 481r, 482v, 483r, 484v, 485r, 486v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Edward Howland, 12 janvier 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 15/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/46118>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 janvier 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Howland, Edward \(1832-1890\)](#)

Lieu de destination Hammonton (New Jersey, États-Unis)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception des lettres d'Edward Howland des 20 septembre, 4 novembre et 23 décembre 1872. Sur monsieur Wood de Philadelphie. Sur l'idée d'Edward Howland de faire connaître le Familistère par des vues photographiques « amplifiées par le stéréoscope ou la lanterne magique » : Godin évoque les difficultés à faire des prises de vue d'ensemble, en raison de la distance donnée entre l'objectif de l'appareil et le sujet ; il dit avoir assisté à des séances de projection de photographies. Sur l'échec de l'édition américaine de *Solutions sociales*. Godin transmet son souvenir à Marie Howland.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage.

Mots-clés

[Édition](#), [Familistère](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Howland, Marie \(1836-1921\)](#)
- [Wood \[monsieur\]](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *Social solutions*, traduit par Marie Howland, New York, J. W. Lovell company, 1886.](#)

Lieux cités [Philadelphie \(Pennsylvanie, États-Unis\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 19 Janvier 1879.

Cher Monsieur Rouland,

J'ai bien reçu vos lettres du 20 ^{7^{bre}}
et du 4 Novembre dernier — et celle
du 23 Décembre 1878. La première
contenait copie de votre lettre du 17
Mars que vous ne m'avez pas

excusée. Si je ne vous ai pas
répondu, c'est donc parce que le
courant d'occupations qui m'entraî-
nent m'a rendu négligent à votre
égard.

D'un autre côté, j'ai éprouvé
quelque embarras pour donner
satisfaction aux demandes que vos
lettres renfermaient.

En ce qui concerne M. Woods
de Philadelphie, je n'avais pas
d'autre élément d'adresse que ces
votre même, et c'est ainsi que je lui

ai adressé ma réponse et mon
livre : sa lettre ne me donnant
pas d'autre explication.

Notre lettre du 4 novembre
m'indiquait un moyen d'attirer
l'attention du public sur le fami-
listère au moyen de vues photo-
graphiques amplifiées par le
stéréoscope ou la lanterne magique.
Peut-être peut-on tirer parti de
cette idée, mais l'occasion et le
temps m'ont manqué pour

pour voir se faire.

J'entrevois pourtant plus d'une
difficulté pratique pour l'exécution
de ces photographies. La vue
intérieure des salles est dans ce cas.
Pour prendre une vue, l'objectif a
toujours besoin d'être placé à une
certaine distance, et il s'en suit
que la photographie ne peut
rendre l'ensemble, ni d'un théâtre,
ni d'une salle d'école.

Ce n'est donc pas une chose.

aussi simple qu'elle le paraît à première vue que la réalisation des photographies indiquées dans votre lettre. Peut-être pourtant serait-il possible de faire quelque chose dans ce sens, mais ce ne peut être qu'après étude, et certaines dispositions prises pour y atteindre.

Vous me feriez bien plaisir en me donnant dans la prochaine lettre que vous me ferez l'amitié de

m'écrire une description en peu
détachée de la manière dont vous
entendrez faire application de ces
photographies. J'ai assisté en France
à des représentations analogues à celles
dont vous m'entretenez; on faisait
l'obscurité dans le théâtre et les
images apparaissaient sur le rideau
même de la scène par un effet de
lumière venant du côté opposé au
spectateur.

Ce n'est donc pas, croyez le bien,

la question d'argent ni de rembour-
sement qui m'a arrêté, mais les
difficultés de l'exécution même.

Si je trouve des loisirs qui me
permettent de m'occuper de cette
affaire, ce sera avec plaisir que
je vous en enverrai immédiatement
les résultats.

Soyez assuré que je recueillerai
toujours avec la plus grande satis-
faction les lettres que vous voudrez
bien m'adresser, et que je porte

le plus grand intérêt au succès
de vos efforts.

J'ai appris avec regret l'embarras-
sibilité où vous vous êtes trouvé de
faire la publication de mon livre
mais l'obstacle c'est que le monde
est conduit par les intérêts matériels
infinitement plus que par les convictions
morales et la réalité de l'amour du bien.

Veillez me rappeler au bon sou-
venir de Mad^e Marie Houland et agréer
mes sentiments dévoués.

Lothar